

Aus der Wissenschaft = Nouveautés de la science = Novità della ricerca

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt der Schweizerischen Parkinsonvereinigung = Magazine d'information de l'Association suisse de la maladie de Parkinson = Bollettino d'informazione dell'Associazione svizzera del morbo di Parkinson**

Band (Jahr): - **(1989)**

Heft 15

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aus der Wissenschaft Nouveautés de la science Novità della ricerca

Le PET-scan: une nouvelle méthode de recherche sur la maladie de Parkinson

condensé de l'exposé du Dr K. L. Leenders, Chef de la Division PET de l'Institut Paul Scherrer, à 5234 Villigen (AG), paru au n° 14 (mai 89), p. 8

De remarquables méthodes ont été mises au point ces dernières années pour visualiser le système nerveux humain. Certaines d'entre elles – telles la tomographie computerisée (CT-scan) et la résonance magnétique (RM) – servent surtout à détecter précocement les altérations dans la structure du cerveau, notamment les tumeurs et les foyers inflammatoires d'une sclérose en plaques. D'autres méthodes – tel le PET-scan – permettent de diagnostiquer des troubles fonctionnels: foyer épileptique actif, perturbation de la perfusion sanguine.

En quoi consiste le PET-scan?

PET est le sigle de termes anglais qui se traduisent: tomographie d'émissions de positrons. Le patient à examiner reçoit, par voie veineuse ou par inhalation, une substance physiologique, c'est-à-dire une substance

qui se trouve normalement dans notre corps, telle que la glucose, des acides aminés ou des mélanges d'oxygène. Au préalable, cette substance a été «marquée» avec des atomes radioactifs; une fois dans l'organisme, elle va se répartir dans les tissus, notamment dans le cerveau. Après un laps de temps variable (de quelques minutes à plusieurs heures), on assiste à une désintégration progressive de ces atomes radioactifs; ils émettent alors des particules appelées positrons qu'on peut capter sur un appareil spécial, le tomographe, lequel transforme les signaux reçus en images colorées représentant différentes coupes à travers le cerveau. Grâce au PET-scan, il est désormais possible de recueillir de précieuses informations sur l'utilisation et le métabolisme, au niveau du cerveau, des substances administrées; on constate par exemple qu'une zone du cerveau ne reçoit pas suffisamment d'oxygène.

Pour le parkinson, quel est l'intérêt du PET-scan?

Le parkinson résulte, comme on le sait, d'une dégénérescence des cellules dopaminergiques dans certaines structures du tronc cérébral, causant un déficit de dopamine. Lorsqu'on a marqué radioactivement une molécule de dopamine et qu'on l'a injectée dans l'organisme, on repère à l'aide du PET-scan le chemin que parcourt dans le cerveau ce médiateur chimique. A l'avenir, il sera sans doute possible de mieux connaître le lieu d'action de la dopamine et particulièrement de rendre visibles les régions du cerveau où elle fait défaut.

Le PET-scan en Suisse

A l'heure actuelle, il n'y a que de rares centres dans le monde qui travaillent avec un PET-scan; cette méthode est coûteuse car elle nécessite une infrastructure technique importante. En Suisse un seul centre possède un tel appareil: L'Institut Paul Scherrer à Villigen. Parmi les nombreux programmes de recherche qui y sont en cours, plusieurs sont axés sur le parkinson. Pour les mener à bien, l'Institut a encore besoin de volontaires sains âgés de plus de vingt ans; l'examen auquel ils voudront bien se prêter ne comporte aucun risque pour leur santé, étant donné que la dose de radioactivité appliquée se situe bien au-dessous de celle qui est admissible pour un être humain.

Dr Claude Vaney
Chef de clinique
neurologique
Hôpital de l'Île, Berne

Angesichts der stets zunehmenden Aufgaben unserer Vereinigung sind wir sehr dankbar für Legate und Spenden, auch anstelle von Blumen bei Todesfällen. Unser Konto

PC 80-7856-2
Schweiz. Parkinsonvereinigung
Wädenswil

Nous sommes toujours très reconnaissants si vous pensez à nous par des legs et dons, et également pour des dons à la place de fleurs lors d'un décès.

No. CCP 80-7856-2
Association suisse de la maladie
de Parkinson
Wädenswil

Siamo sempre molto grati per legati e donazioni, che ci aiutano a far fronte ai sempre maggiori oneri finanziari, anche al posto di fiori in caso di decessi. Il nostro conto corrente postale:

80-7856-2 Associazione svizzera
del morbo di Parkinson
Wädenswil